

Etats limites

Border line

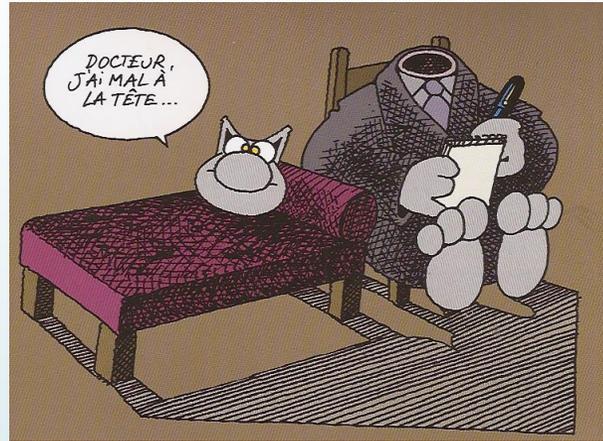


Différents types de clinique



Côté psychiatrie

- **Modèles médicaux:** psychiatriques (CIM10, DSM5)
- **Centré sur les symptômes:** catégoriser les personnes en fonction des symptômes visibles et objectifs
- **Type de soins:** médicaments, psychothérapie de soutien



Côté psycho-dynamique

- **Modèles psychanalytiques:** Freud, Lacan, Rogers, Winnicott, Bion, Mélanie Klein..
- **Centré sur la structure psychique:** comprendre l'organisation et le fonctionnement psychique pour mieux appréhender le pathos, la souffrance psychique subjective
- **Type de soins:** psychanalyses, psychothérapies d'inspiration psychanalytique



Côté neuro-psychologique

- **Modèles neuro-psychologiques**
- **Centré sur le fonctionnement cérébral :** mieux comprendre les troubles cognitifs et leurs intrications avec les symptômes psychiatriques
- **Type de soins:** TCC

Des hypothèses qui ont évolué au fil du temps et en fonction des cliniques

Classification psychiatrique

Border line comme personnalité pathologique ou trouble de la personnalité (DSM5)



Version psychanalytique

Etat-limite comme A-structure (Bergeret)

Version psychanalytique

Trauma comme désorganisateur de la psyché amenant une faille de symbolisation

La personnalité borderline: clinique psychiatrique

Personnalités pathologiques: Etats permanents constitués par des déviations quantitatives par rapport à la personnalité dite normale



30 à 60% des personnes ayant un trouble de la personnalité aurait un trouble borderline

Caractéristiques: instabilité émotionnelle, impulsivité, instabilité en ce qui concerne l'image de soi et les relations, troubles du comportement (passages à l'acte, auto-destruction), doutes sur tous les choix de vie, sentiment intérieur de vide et d'ennui

Axe 2 du DSM5 qui définit différents types : dépendante, histrionique, schizoïde, borderline, narcissique, évitante, obsessionnelle compulsive, paranoïaque...

Une intégration sociale et professionnelle qui peut être tout à fait adaptée

La violence fondamentale

« La violence fondamentale ne correspond qu'à une défense de la personne pour **préserver son intégrité physique ou relationnelle**, une sorte d'instinct de défense.

La violence naturelle ne se transforme en **agressivité** que dans les cas où le sujet s'estime (vraiment ou à tort) agressé.

Ceci est valable tout autant dans les **relations personnelles que groupales**, culturelles, nationales, etc... Nombre de conflits ou de guerres n'ont pas d'autre origine. »

Jean Bergeret (La violence fondamentale)



Des hypothèses qui ont évolué au fil du temps et en fonction des cliniques

Classification contemporaine

Border line comme personnalité pathologique ou trouble de la personnalité (DSM5)



Version psychanalytique

Etat-limite comme A-structure (Bergeret)

Version psychanalytique

Trauma comme désorganisateur de la psyché amenant une faille de symbolisation

Côté structurel: une a-structure

Structure
névrotique

Angoisse de
castration

Refoulement

Relation
génitale

Etats-
limites

Angoisse de
perte

Clivage de
l'objet

Relation de
dépendance

Structure
psychotique

Angoisse de
morcellement

Déni,
projection,
clivage du Moi

Relation
fusionnelle

Etat-limite comme a-structure (Bergeret)

A-structure

Ni structure psychotique, ni structure névrotique



Type d'angoisse

Angoisse dite anaclitique, de perte d'objet, séparation, abandon

Symptômes variés

- Dans le **registre psychotique** (crises de dépersonnalisation)
- Dans le **registre dépressif** (Menace de dépression d'abandon)
- Dans le **registre névrotique** (phobies, conversions somatiques, hypochondriaques, troubles de l'identité sexuelle)

Une a-structure

Structure
névrotique

Angoisse de
castration

Refoulement

Relation
génitale

Etats-
limites

Angoisse de
perte

Clivage de
l'objet

Relation de
dépendance

Structure
psychotique

Angoisse de
morcellement

Déni,
projection,
clivage du Moi

Relation
fusionnelle

Relation dite anaclitique

Les relations affectives sont instables et anaclitiques (s'appuyer contre)

L'objet extérieur (au sens de l'objet d'amour, donc d'une personne) vient étayer le Moi un peu comme un "bouchon" (T.Rabeyron)

Sentiment identitaire :
Mauvaise différenciation avec l'autre, mais en échappant au morcellement de la psychose



Avoir quelqu'un sur qui s'appuyer

Relations alternant **trop de proximité** (dépendance) avec des mouvements d'idéalisation et de fusion relationnelle...

Ou au contraire, **trop de distance**, avec des mouvements de rejet et de distanciation, qui viennent provoquer justement, la rupture, la situation la plus crainte par la personne

Une a-structure

Structure
névrotique

Angoisse de
castration

Refoulement

Relation
génitale

Etats-
limites

Angoisse de
perte

Clivage de
l'objet

Relation de
dépendance

Structure
psychotique

Angoisse de
morcellement

Déni,
projection,
clivage du Moi

Relation
fusionnelle

Mécanismes de défense

Pour éviter l'angoisse et la dépression, le Moi met en place des **mécanismes de défense** pour maintenir les tensions internes à un niveau acceptable et gérable.

Le clivage de l'objet, en bons et mauvais objet

L'idéalisation: surestimation de soi et de l'autre, qui ne doit présenter aucun défaut

Omnipotence de soi et de l'objet: alternance de surestimation et de dévalorisation



Passage à l'acte pour apaiser la tension intra-psychique (scarifications, brûlures, TS)

Le déni pour maintenir hors du champ de la conscience quelque chose de trop douloureux ou traumatique (physique ou psychique)

Clivage

Deux clivages existent : celui de l'Objet et celui du Moi

- **Dans le clivage du Moi** : le Moi tente de préserver la bonne partie de soi liée à la libido, de la mauvaise partie de soi, liée à la pulsion de mort. **Le clivage du Moi est psychotique.**
- **Dans le clivage de l'Objet**: c'est l'objet d'amour qui est séparé en 2 parties, bonnes ou mauvaises, ayant des destins soit de bon, soit de mauvais Objet. Dans le clivage, on préserve le bon Objet du mauvais Objet, pour éviter la contamination. Les personnes investies affectivement, sont ainsi ressenties comme « **toutes bonnes** » ou « **toutes mauvaises** ». (état-limites)



Une instance psychique : Idéal du Moi

L'idéal du Moi s'articule autour des intérêts narcissiques

Le Surmoi se crée en lien avec les intérêts, les interdits, extérieurs des autres et de la réalité



Le Ca est centré sur les intérêts pulsionnels

Le Moi lui, doit gérer la totalité des intérêts de la personne

Le surmoi dit :
« il faut »
« tu ne dois pas »



Le surmoi se constitue à partir
d'interdits intériorisés
« tu ne dois pas être comme... »

L'idéal du moi dit :
« tu dois »
« tu devrais »



L'idéal du moi se constitue à partir
d'exigences intériorisées
« tu dois être comme... »



Quand l'idéal du moi est démesuré et que l'on ne veut avoir que des aspects positifs....

Comment intégrer des aspects de soi vécus comme négatifs, sombres, dérangeants?

Et le sentiment de dévalorisation va lui aussi augmenter

Comment maintenir une relation stable quand l'objet d'amour ne peut être qu'entièrement bon, sans défauts ?

Rejet qui va lui-même engendrer à nouveau un sentiment d'abandon, renforcer l'angoisse de séparation

Sous peine d'être rejeté s'il manifeste des aspects de lui-même un peu sombres...

Raphaël

- 32 ans, serveur, bonne intégration professionnelle, sportif
- Nombreuses ruptures et séparation d'une 3^{ème} compagne
- Besoins affectifs importants
- Etat dépressif réactionnel, tentative de suicide, sentiments de dépersonnalisation
- Hospitalisation après un passage aux urgences



Prescription médicale: Accueil et choix de s'engager dans un « **atelier artisanal polyvalent** », apprentissage technique ou création libre, temps de parole centré sur objet et/ou ressenti

Relation

Raphaël et la relation à l'autre

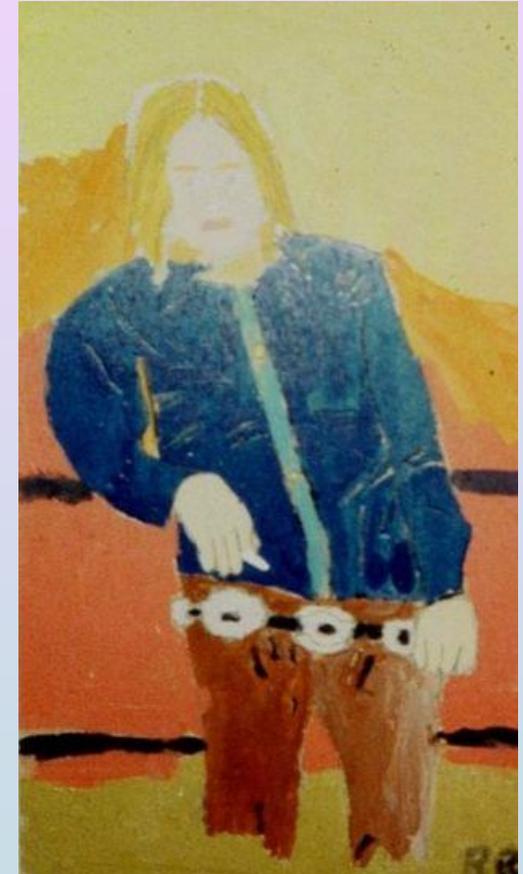
- Nombreuses ruptures et séparation d'une 3^{ème} compagne
- Besoins affectifs importants

En thérapie

- Demandes fréquentes du regard positif d'une personne extérieure (attente de conseils, de présence, de soutien, de valorisation)
- Vives protestations si la personne ne répond pas à ses attentes, avec des bouderies, voir des absences de l'atelier

L'autre comme béquille relationnelle

Raphaël



Impulsivité ou agressivité?

Raphaël

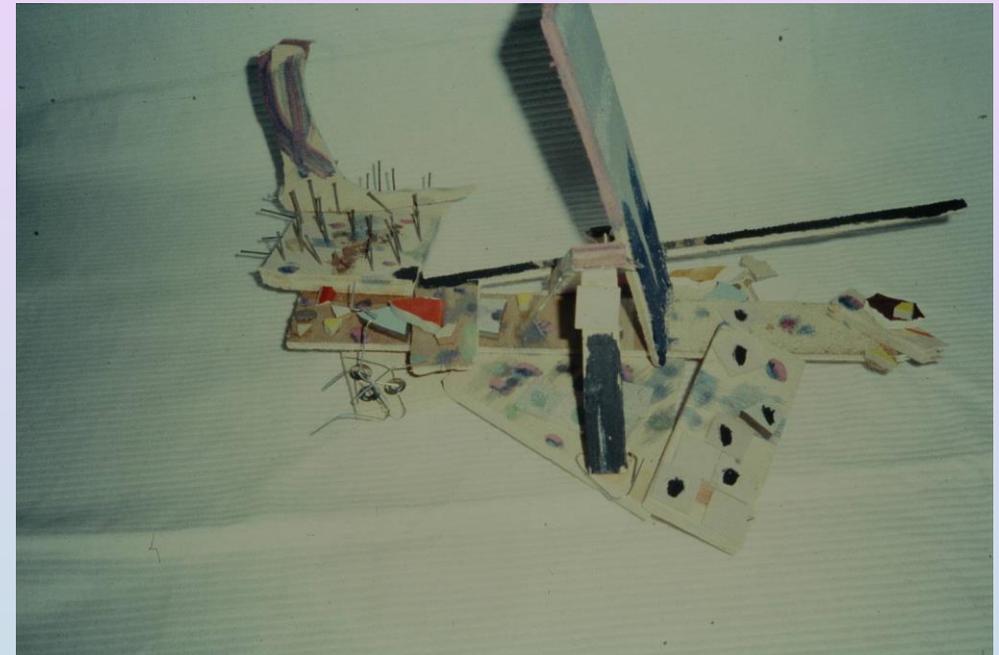
Impulsivité

- Rapidité dans l'action
- Le matériel est utilisé de façon violente, les clous sont plantés avec vigueur
- Confrontation à des matériaux solides et durs

Faire tenir

- Relier ensemble des éléments disparates
- Mosaique, clous, morceaux de contreplaqué
- « *Ca ne représente pas vraiment quelque chose... Juste envie de faire tenir des trucs ensemble...* »

Un ancrage corporel de violence



« Un yin et yang, mais bizarre »

Raphaël

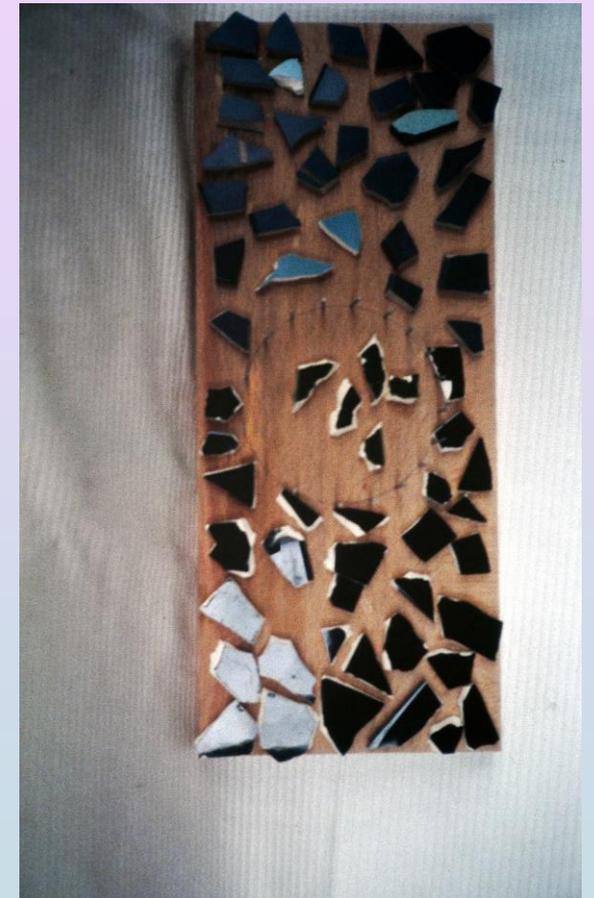
Expériences gestuelles

- L'affrontement avec la matière se poursuit, dans une lutte pour briser les matériaux
- Un défoulement apprécié par Raphaël, mais qui dit-il, « *n'aboutit pas à grand-chose* »

Expériences créatives

- Tenter de donner une forme et une représentation, accrochée à une représentation sociale, culturelle, ésotérique, mystérieuse (yin et yang)
- « *C'est ce qui est mauvais dans le bon et bon dans le mauvais, mais là je n'y arrive pas du tout...* »

Du côté des bons et des mauvais aspects de soi



« Ce n'est pas si beau que ça... »

Raphaël

Relation à l'objet concret

- Déception de ne pas avoir réussi à faire quelque chose de beau et d'artistique
- **Incapacité** de mettre un titre, de donner du sens
- **Désir de destruction de l'objet créé**, vécu comme moche, avec désir de ne conserver que ce qui est beau et esthétique « pour donner **une bonne image de moi** »

Du côté d'un idéal du Moi démesuré



Un médium plus malléable qui accueille les pulsions destructives

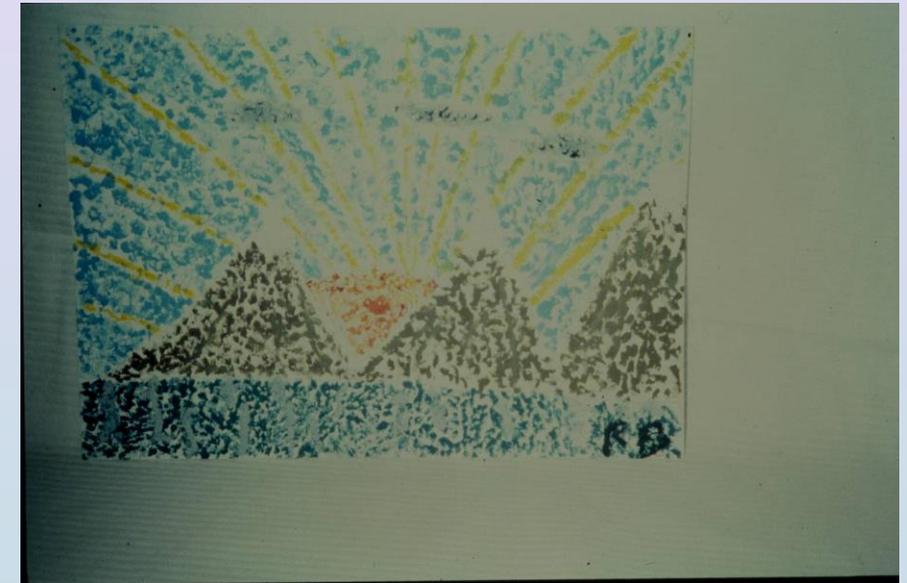
Raphaël

Expériences projectives

- « C'est un soleil qui rayonne bien. C'est là où j'allais en vacances »

Destructivité assumée avec humour

- Exprimée de façon sonore et vigoureuse : pointillisme avec les craies dont certaines sont cassées
- Remarques des autres personnes sur sa manière de faire, plutôt bruyante, cela le fait sourire et il souligne le fait que d'habitude, il se serait fâché qu'on ose le critiquer ainsi!



L'intégration d'une partie de soi destructive

« Il est toujours là... »

Objets concrets

- Un motif réalisé en plusieurs exemplaires
- mosaïque, peinture sur bois, pyrogravure, peinture sur soie

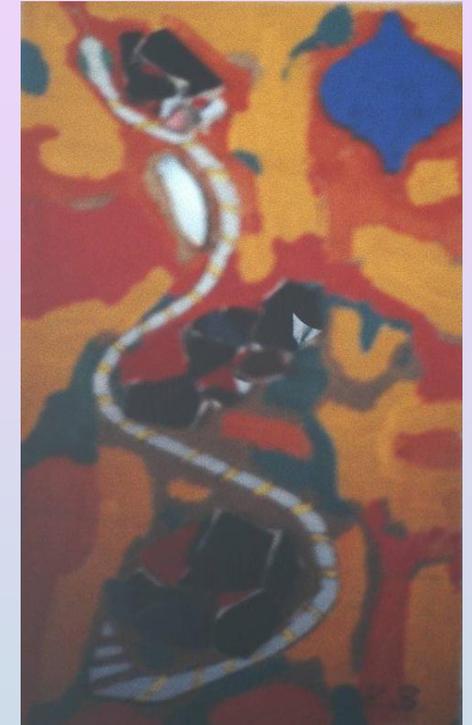
Mise en représentation

- Emergence d'une forme qui donne corps à une image interne
- Symbole du serpent
- Des cauchemars insistants de « *bestioles pas sympas, c'est pas des anges ces trucs là...* »

L'ancrage dans une image potentiellement signifiante



Raphaël



Représentation et symbole

Accrochage de la représentation interne à un symbole

Le serpent comme symbole de fertilité, puissance, renaissance, sexualité, sagesse, clairvoyance, éternité...



Un symbole n'a pas qu'une seule signification

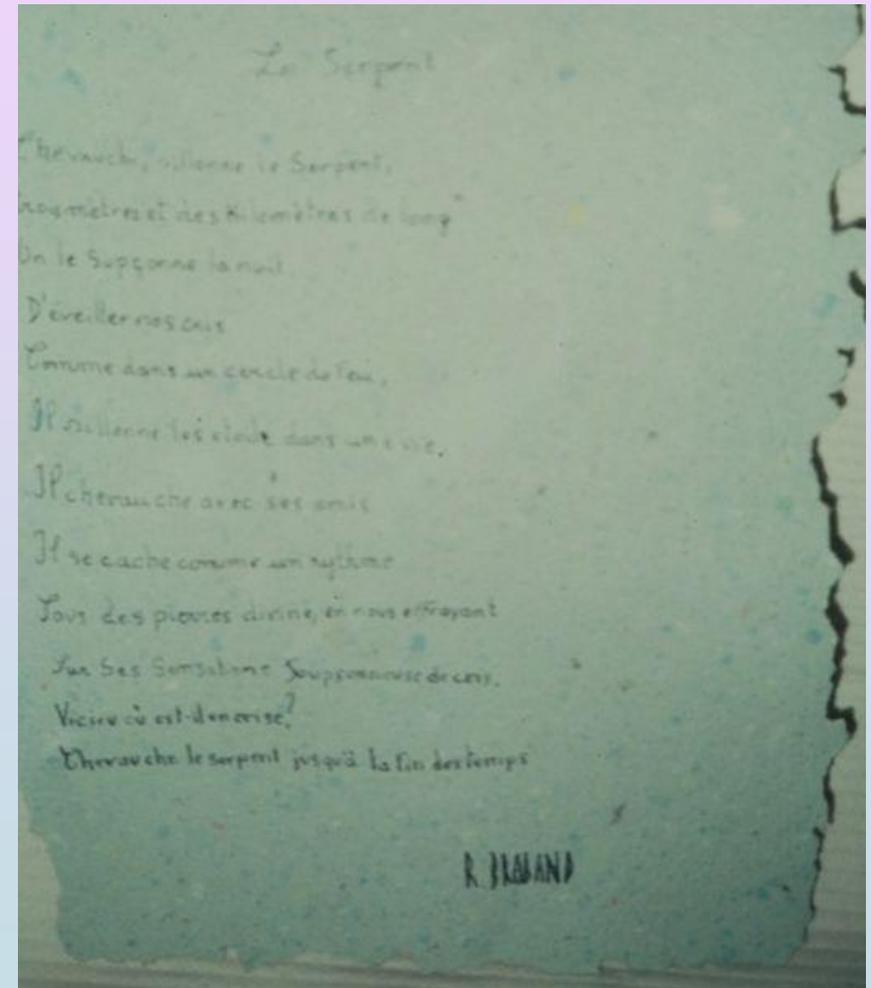
Notre capacité à symboliser est de pouvoir saisir qu'il y a DU sens potentiel dans des images et pas UN sens unique

Son interprétation du serpent

Raphaël

Écriture personnelle de nombreux textes poétiques

*« Chevauche, sillonne le serpent
Plus de 5 m de large et 20 m de long
On le soupçonne la nuit,
D'éveiller nos cris.
Sur une nuée d'étoiles dans une vie,
Il chevauche avec ses amis.
Il se cache comme une rime,
Sous des pierres divines, en nous effrayant,
Sur ses sensations soupçonneuses de cris,
Vicieux ou est-il en crise?
Chevauche le serpent jusqu'à la fin des temps»*



Création en peinture sur soi(e)

Un écharpe en peinture sur soie, viendra clôturer les créations autour de ce symbole du serpent

Objet extérieur

- Investi affectivement comme quelque chose de positif
- Reconnu comme élégant et réussi, d'autres personnes le félicitent et l'envient
- Source de **sentiment de valorisation et de réparation**: *« J'ai enfin réussi à faire quelque chose de beau, dommage que j'ai quitté ma copine, je lui aurais offert. »*

Une sublimation possible, du plaisir retrouvé

Raphaël



Quels sens donner à tout cela?

Une réparation narcissique

Satisfaction , en lien avec l'idéal du Moi



Du côté de la sublimation comme mécanisme de défense :
transformation d'éléments psychiques liés à la libido de façon esthétique, artistique, culturelle, professionnelle...ayant une valeur à nos yeux et aux yeux des autres

Ca aurait pu en rester là... mais il avait quelque chose à dire

*« Nuit, île tendre, une promesse de fièvre, des cicatrices éclatent
Dans les profondeurs de la fleur et davantage de vert argent.*

*Nous, en corps à corps dans le temple chaud de l'été, Près du
temple*

Si frais à l'intérieur. Il prit ma main . Il me parla.

*Les sabots d'un cheval noir au galop, course folle du char du soleil
incandescent,*

Course effrénée, char embrasé, jeune folle, jeune fou,

Mon fils emplumé a volé trop près du soleil »

Des hypothèses qui ont évolué au fil du temps et en fonction des cliniques

Classification contemporaine

Border line comme personnalité pathologique ou trouble de la personnalité (DSM5)



Version psychanalytique

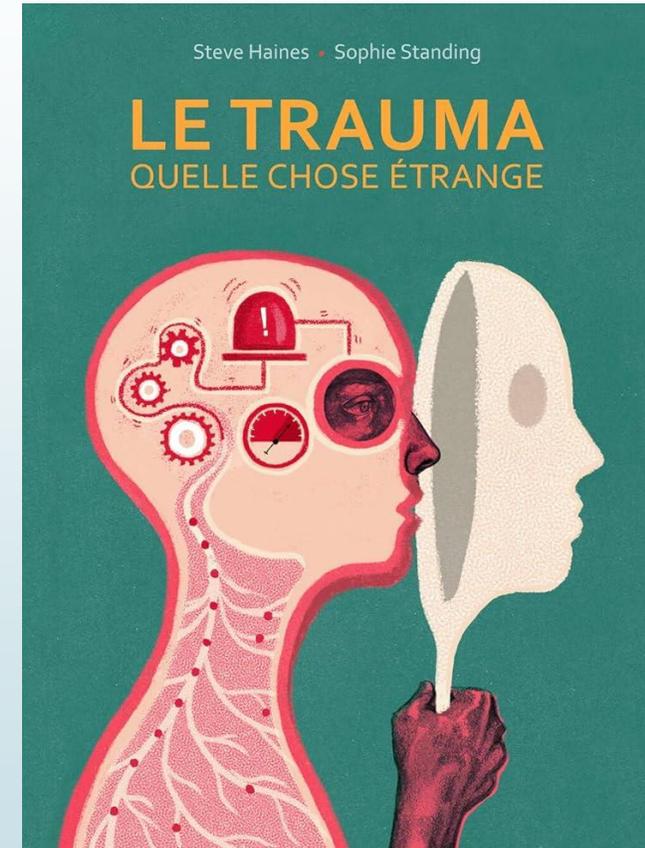
Etat-limite comme A-structure (Bergeret)

Version psychanalytique

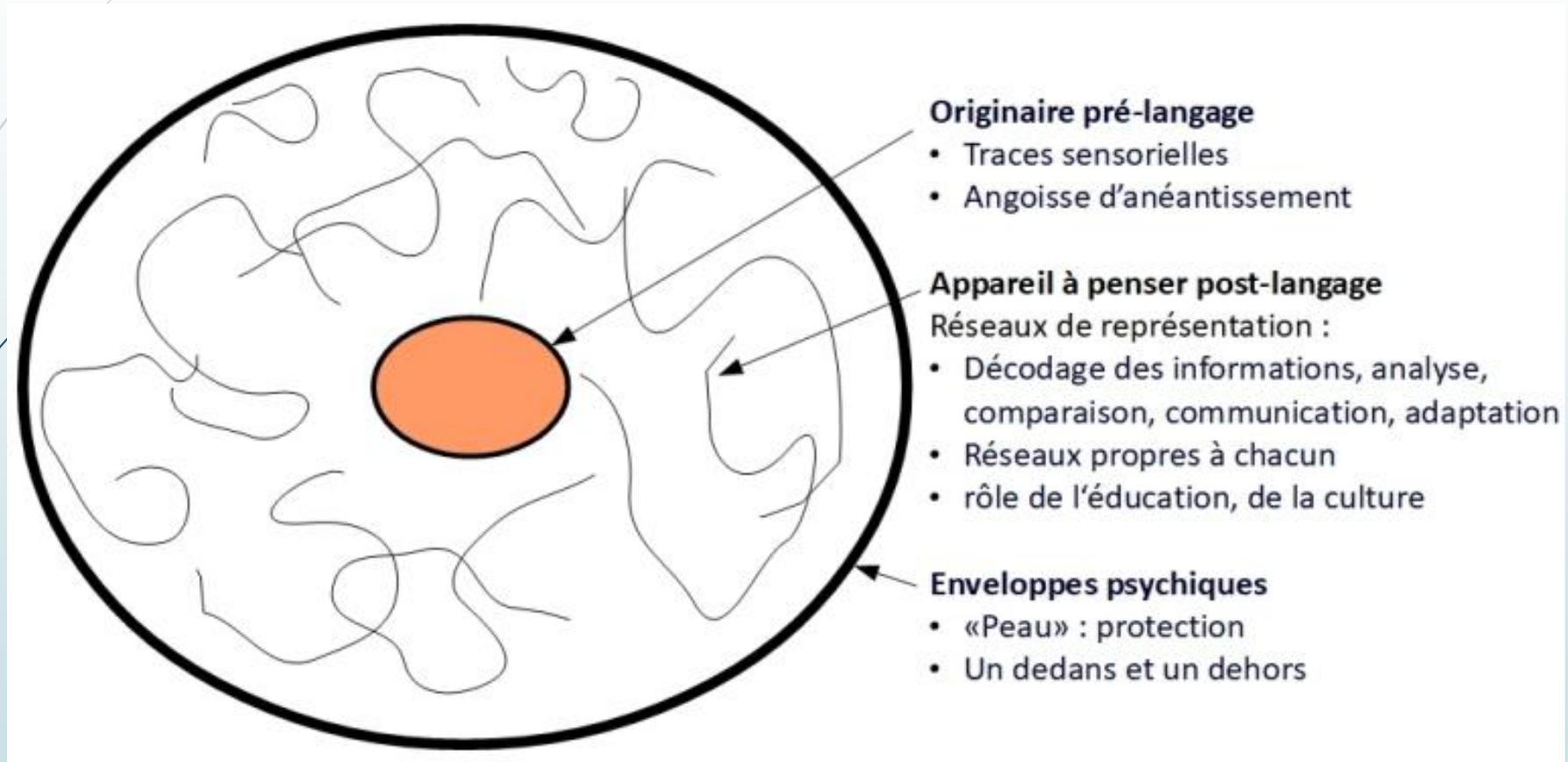
Trauma comme désorganisateur de la psyché amenant une faille de symbolisation

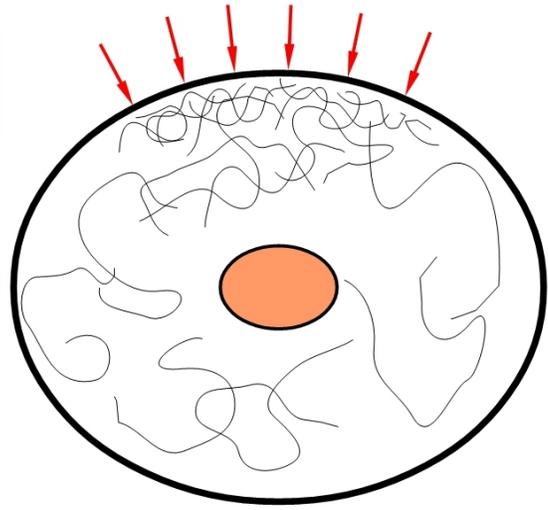
Traumatisme initial

- **Emoi précoce non intégré**: grande intensité sexuelle ou agressive
- Equivalent d'un trauma (sexuel, agressif) qui a **débordé les capacités d'intégration psychique** de la personne
- Cet afflux d'énergie pulsionnelle ne peut pas être parlé, élaboré, mis à distance et va inscrire **une faille de la mentalisation**
- La personnalité s'organise à partir de ce trauma, souvent **réactivé par un second** (deuil, séparation...)

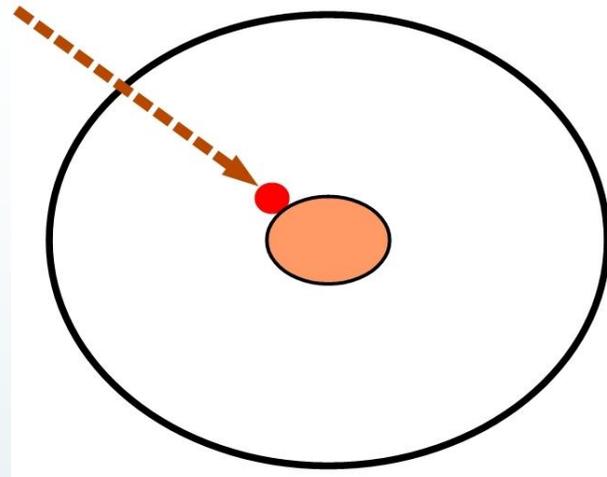


Une vision du trauma comme effraction

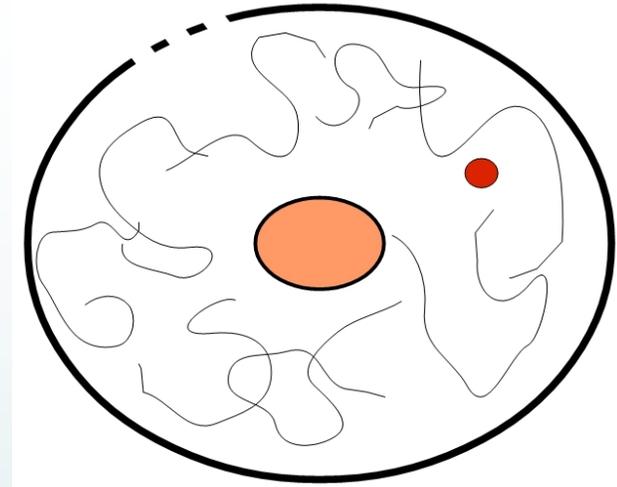




« Représentation métaphorique de l'espace psychique au moment de la réaction de stress »



« Au moment de l'effraction »



« Après l'effraction, l'appareil psychique est soumis à **une double menace**.

– Une menace venant de l'extérieur. Les enveloppes psychiques restent « déchirées ». Leur capacité de filtration protectrice ne fonctionne plus. L'appareil psychique est envahi par tout percept provenant de l'environnement. Il tente de les analyser, de les traiter et il s'épuise.

– Une menace interne. Janet parle de « parasite », Freud de « corps étranger », Lebigot d' « image de la mort ».

Schémas et textes du Dr Lénès

Une révélation

En atelier

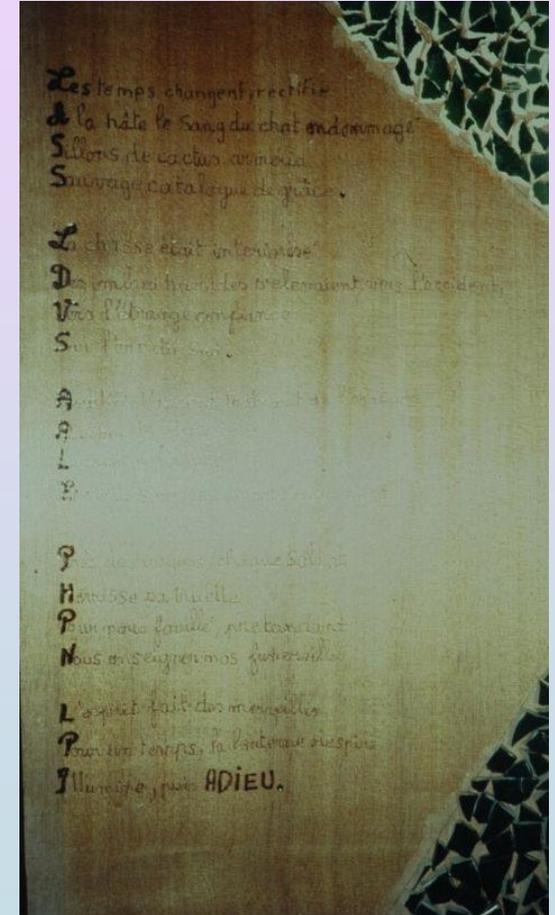
- Textes les plus importants pyrogravés
- Ressenti de plaisir autour de la destruction à travers la brûlure du bois « *C'est mieux, ce n'est pas moi que je brûle* »
- Amorce d'introspection autour de ses textes, mais difficile en groupe

En psychothérapie individuelle

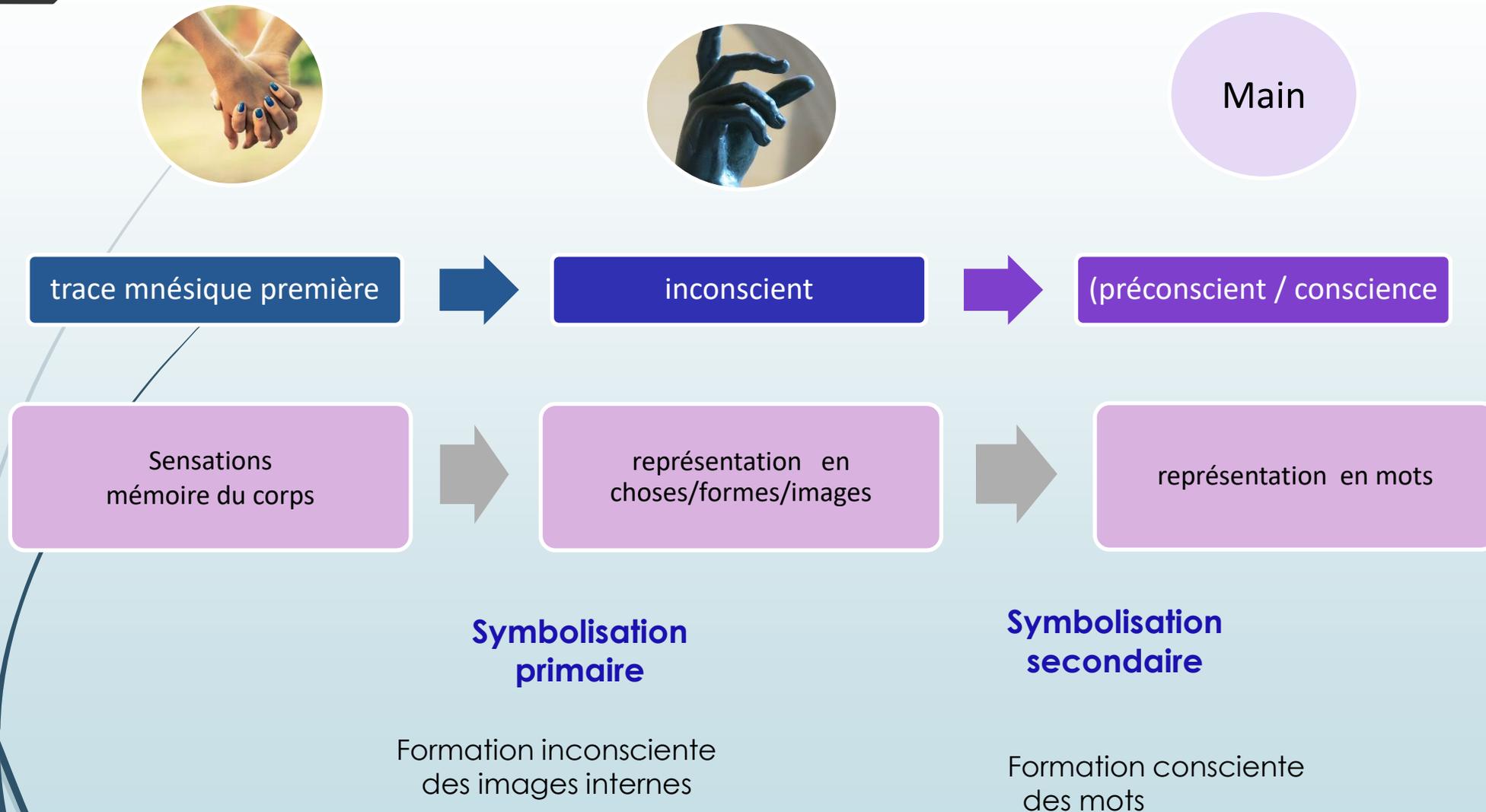
- Raphaël pourra enfin mettre des mots sur les abus sexuel dont il a été victime, jamais dévoilés auparavant

Une parole qui se libère, mais révéler ne suffit pas

Raphaël



Processus de symbolisation



Le trauma empêche la mentalisation



Permettre à l'énergie psychique de retrouver la voie naturelle de la symbolisation

Sensations
mémoire du corps

représentation en
choses/formes/images

représentation en mots

Incapacité à mentaliser à cause du trauma qui a fait effraction et a empêché « l'appareil à penser » de se structurer

Passages à l'acte en lieu et place de la mentalisation pour une décharge du trop plein d'énergie pulsionnelle agressive ou sexuelle (sports à risque, scarifications, TS, addictions diverses et massives, sexualité compliquée ...)

Proposer des ancrages corporels plus sécurés, pour redonner le sentiment d'une enveloppe de Moi-peau contenant (thérapies corporelles)

Nécessité d'avoir accès aux **images internes** liées au trauma, à l'angoisse, aux ressentis de souffrance, aux fantasmes, aux rêves... (thérapies de type EMDR, hypnose, visualisations)

Découverte de la nécessité de mettre en formes, en images, en **représentation créatives externalisées**, (sans modèles, ni d'intention de représenter trop directement le trauma), mais pour lier l'énergie de l'angoisse (sublimation en création)

Proposer de découvrir **l'intérêt d'une mise en mots** pour donner du sens, qui peut être créative, poétique ou thérapeutique

Eh thérapie, offrir un espace de parole groupal ou individuel, pour développer la parole associative dans une visée d'introspection, qui va permettre l'élaboration psychique autour de ce qui était inconscient, non su, non exprimé (groupe de paroles post création, groupe de paroles ou psychothérapie individuelle)

Symbolisation
primaire

Symbolisation
secondaire

DES TRANSFORMATIONS

En atelier

- Un auto-portrait dont il dira qu'il n'est pas achevé : « *Je n'ai pas encore de jambes pour marcher..* »
- Il fera le point à sa sortie sur toutes ses créations , décidant lesquelles il va conserver, pouvant en intégrer certaines jugées belles mais moches aussi « *parce qu'elles ont du sens* »
- Il souligne qu'il va continuer à écrire, car c'est son principal moyen d'expression

En psychothérapie individuelle

- Liens associatifs entre les textes et son histoire d'abus
- Parole introspective autour du trauma, appuyée sur ce qui a pu être mis en forme et en représentation concrète

